

L'APPEL DU GRAND LARGE

Les yeux tournés vers le ciel, j'ai vu passer un vol d'oiseaux migrateurs. Faciles à repérer avec leur formation en éventail, ils voguent vers des cieux plus cléments. Comme le Petit Prince de Saint Exupéry, je me suis mis à rêver... D'où viennent-ils et quelle est leur destination ? Qui leur a fourni un plan de vol ? Leur petite tête est comme aimantée par des lointains qu'ils ignorent, attirée par un appel mystérieux. J'imagine les plus vieux instruisant les jeunes : « L'hiver arrive et nous ne supporterons pas le froid. Il nous faut quitter ces lieux familiers pour des rivages inconnus »... (Entre nous soit dit, chez les oiseaux, ce n'est pas comme chez les humains, on écoute l'expérience des anciens !) « Préparez le voyage : des milliers de kms sans escale, ça ne s'improvise pas. Pour fortifier l'endurance : exercices de musculation, double ration de Nutella (!!!)... Alors, les jeunes, on est prêts » ? Sans boussole ni compas, ils appareillent pour une destination inconnue...

LES ANIMAUX NOUS INTERROGENT

L'esprit d'aventure de ces palmipèdes m'intrigue. Comment savent-ils qu'il y a un ailleurs, là-bas de l'autre côté de la mer, une oasis où ils vont pouvoir trouver refuge ? Dans leur vol nocturne, quelle étoile leur permet de se repérer ?

APPAREILLER POUR LE GRAND LARGE

En ce mois de novembre, j'y vois le symbole de notre migration vers l'éternité... Notre vie nous échappe. Nous n'avons qu'un titre de séjour temporaire ici-bas. La mort est comme un hiver qui nous empêche de séjourner sur terre et nous oblige à un transit.

Arrivera le moment d'abandonner nos visages familiers et nos horizons rassurants, pour appareiller vers le grand voyage. La destination en est-elle connue ? Sur ce point, le vide est vertigineux.

Les scientifiques bardés de diplômes n'en savent pas plus que les illettrés. Ils passent la main aux religieux. Le verbe « savoir » s'efface devant celui de « croire ». La science fait place à la foi. Chacune à sa place.

La foi, la confiance, est aussi vraie et aussi fiable que la science, dans son domaine.

Par exemple, allez concevoir une éducation sans connivence... ou bien des relations familiales ou sociales sans confiance réciproque ! Impensable ! C'est dire le bien-fondé de la foi, aussi véridique que la science l'est dans son domaine.

ACCEPTER L'IMPERMANENCE

Cet exercice, recommandé aussi bien par les moines chrétiens ou les sages bouddhistes que par les philosophes grecs, consiste à prendre conscience du caractère impermanent de notre corps, de notre finitude. Voir la nature transitoire des personnes et des choses, nous en fait apprécier la valeur.

.../...

Saint Benoît dit qu'il faut toujours avoir sa propre mort devant les yeux. Pas pour en avoir peur mais pour donner sa juste valeur à tout ce que nous faisons. Méditer sur la mort nous montre combien la vie est précieuse.

NOTRE TERRE D'ACCUEIL

Les chrétiens s'en remettent à quelqu'un qui s'est révélé digne de confiance : Jésus. Il a montré jusqu'où allait son amour pour nous. Il est l'étoile qui nous guide, le repère dans la nuit. En le suivant, nous savons où nous allons. Il nous entraîne vers cette oasis de paix et de bonheur qu'est le Royaume de son Père.

POUR RÉUSSIR NOTRE « MIGRATION »

La parabole du « jugement dernier » nous donne des clés pour préparer ce rendez-vous avec notre Créateur. Jésus s'identifie au plus petit d'entre nos frères ou sœurs. Et il ajoute : « *ce que vous faites pour eux, c'est à moi que vous le faites* ». La foi nous invite à reconnaître le visage du Christ en ceux qui ont faim d'amour, d'écoute, d'accueil, de soutien. Toute personne est précieuse à ses yeux. L'amour humain atteint sa plénitude en se donnant aux autres. Jésus ne nous dit-il pas : « Regardez les oiseaux du ciel et imitez-les ? »

Les migrateurs nous montrent la voie : par exemple, en adoptant la formation en V : lorsque l'oiseau qui est en tête est fatigué, il se déplace vers l'arrière et en laisse un autre prendre son poste de guide. Solidarité animale. Et aussi, chacun des oiseaux donnant un coup d'aile, crée un déplacement d'air vers le haut pour l'oiseau situé juste derrière lui. Bien calculé, non ? L'exemple vient d'en haut !

SEUL L'AMOUR DEMEURE

Jésus nous invite à faire mieux encore : « *chaque fois que vous faites un geste pour aider l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le faites.* »

Mère Teresa : « Donne tes mains pour servir et ton cœur pour aimer ; que ton amour devienne une réalité vivante et la lumière du Christ jaillira partout ».

Heureux sommes-nous, de prendre soin des autres sans calcul, sans l'arrière-pensée de « mériter » ainsi le salut. La gratuité n'est-elle pas un des visages de l'amour ? Décidément, les oiseaux nous font prendre de la hauteur !

Élisabeth de la Trinité : « Tout passe : au soir de la vie, l'amour seul demeure ». Voilà la clé de l'énigme !

Abbé Pierre Pic